

La *virga* ou verge, égale à $1^m,852$, serait, dit-il, « la plus petite entre les plus grandes », et la *virgula* ou virgule, de $0^m,1852$, « la plus grande entre les plus petites ». Une fois le rapport décimal établi entre ces deux mesures, il l'exprime par les noms qu'il donne aux multiples de l'une et aux fractions de l'autre.

Dix verges forment la *decuria*, dix décuries la *centuria*, dix centuries le *milliare*, soit environ 1.852 mètres, mesure égale à la minute ou soixantième partie du degré et correspondant au mille marin. En sens contraire, la virgule se divise en *decima*, la dixième ou décime en *centesima*, la centième ou centime en *millesima*. La millième ou millime équivaldrait à un peu moins de un cinquième de notre millimètre : $0^m,000185$.

On retrouve là toute notre nomenclature, mais uniquement tirée du latin, à l'exclusion des termes grecs qui ont pris place dans le système métrique et que repoussent les étrangers, tout en adoptant le reste.

Au surplus, à ceux que sa nomenclature latine contrarierait Mouton en offre une autre, empruntée à des termes anciens : mille, stade, corde, verge, virgule, doigt, grain, point. Il évite, à dessein sans doute, d'employer les mots de pied, pouce ou ligne, afin qu'il ne puisse se produire de confusion entre les anciennes mesures et les nouvelles.

*
* *

Il semblerait que le $xviii^e$ siècle a ignoré l'ouvrage de Gabriel Mouton. Encore maintenant, lorsqu'on donne la liste de ses œuvres, il est rare qu'on fasse une mention spéciale de ce que l'auteur appelle : les nouvelles mesures géométriques.